

Complément au dossier **Les Filles du Docteur March**,
rédigé par Raphaëlle Rambert et Michèle Hédin

Dialogue

Jo négocie âprement avec son éditeur

Editeur : Je ne vois pas pourquoi elle n'épouse pas le voisin.

Jo : Parce qu'il épouse sa sœur.

- Oui, bien sûr. Alors elle épouse qui ?

- Personne, elle n'épouse ni l'un ni l'autre.

- Ça ne va pas du tout.

- Elle dit qu'elle ne veut pas se marier.

- Et alors! Les filles rêvent de mariage, pas de logique.

- Ce n'est pas la bonne fin.

- La bonne fin, c'est celle qui fait vendre. Croyez-moi, si à la fin de votre charmant roman, votre héroïne reste vieille fille, personne ne l'achètera. Inutile de l'imprimer.

- Le mariage a toujours été une opération financière, même dans les romans.

- C'est romantique.

- C'est mercantile.

- Ecrivez cette fin-là.

- Très bien. [...]

- Parlons du contrat. Je vous donne 5% des royalties. [...]

- Et un acompte immédiat ?

- C'est moi qui prend le risque en imprimant le livre.

- Oui mais c'est mon livre.

- Je vous donne 500\$ maintenant pour vendre les droits.

- Les droits? [...] Ça peut avoir de la valeur ?

- Seulement si c'est un succès.

- Je vois. Je devrais peut-être garder la main ?

- Votre famille a besoin d'argent rapidement, non ?

- Oui, c'est pourquoi je voulais un acompte.

- C'est trop risqué. Je ne paierai que pour les droits.

- Gardez vos 500\$, je garde les droits. Et je veux 10% des royalties.

- 5,5% c'est très généreux.

- 9%.

- 6%, point final.

- Si je force mon héroïne à se marier pour de l'argent, autant que j'en bénéficie.

- 6,6%.

- Marché conclu.